

## Plus de la moitié des Américains croient au paradis. Grâce à Calvin...

On sait l'influence majeure du calvinisme sur les États-Unis, sur leur culture et l'esprit de leurs lois. Mais comment montrer cela dans un musée? Celui de la Réforme, à Genève, utilise tous les instruments imaginables pour nous immerger dans cette histoire de 400 ans, qui commence par l'arrivée le 16 novembre 1620 du «Mayflower» sur les côtes du Massachusetts. Parti de Plymouth, le navire embarque les «Pilgrim Fathers», les Pères pèlerins, des protestants anglais cherchant une terre où vivre leur foi en toute liberté.

Nous montons à leur bord dès l'entrée de l'expo, casque 3D sur les yeux, qui nous plonge dans leur traversée et nous transforme en spectateurs de l'acte jugé fondateur de la future Constitution américaine: l'accord que signent ces colons de se prêter assistance mutuelle.

Mais c'est toute la société américaine que la foi réformée va féconder. Et qu'elle imprègne encore. Une statistique établie par l'Institut des sciences sociales et des religions de l'Université de Lausanne apprend que 62% des Américains croient au paradis contre 18% des Suisses, qu'ils sont 60% à croire à une vie après la mort contre 23% de Suisses, ou 52% à croire à l'enfer contre 9% des Suisses.

L'histoire du protestantisme américain se confond aussi avec celle de la lutte contre l'esclavage et pour les droits civiques. On s'en convainc par les livres, les objets, les extraits de films, les plus célèbres cantiques que l'on peut voir et entendre dans cette exposition que la scénographie de l'artiste Severin Guelpa rend à tout moment passionnante.

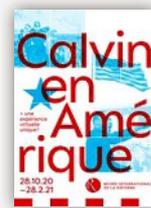
Grâce aux prêts de 17 institutions muséales américaines, on y voit par



exemple le premier livre à avoir été imprimé en Amérique du Nord ou la «Geneva Bible» traduite à Genève par des réfugiés anglais. Des objets attestent aussi de la manière dont la foi réformée s'est infiltrée dans tant d'aspects de la vie quotidienne, de la théière abolitionniste aux poupées sans visages confectionnées par les Amish. On apprend, on s'amuse, on s'étonne: parcours exemplaire.

De la «Geneva Bible» à la «Bible en algonquin», l'exposition regorge de documents exceptionnels.

Nicolas Righetti | Lundi13



**À VOIR**  
«Calvin en Amérique», Genève, Musée international de la Réforme, jusqu'au 2 mai.